



Syndicat Libre de la Fonction Publique Secrétariat National

Zaventem, 4 août 2016.

Communiqué de presse

La sortie presse de Koenraad Degroote (N-VA) au sujet des revenus des policiers est imbécile et inacceptable pour le SLFP Police

Koenraad Degroote, député N-VA, réagit en suite de la polémique de la semaine passée à propos des échelles barémiques (montant brut annuel) des policiers, plus basses que toutes les échelles de la Fonction publique. En annexe, nous démontrons une nouvelle fois cette réalité. **Cela dit, sa réaction est inacceptable à nos yeux.**

De fait, **il commet trois erreurs** : de principe ; méthodologique, et en enfin psychologique.

L'erreur de principe est de réfuter une vérité (les échelles barémiques les plus basses) en ajoutant un élément à la comparaison qui fait qu'il compare des pommes et des poires : on ne peut pas comparer le revenu poche d'un policier qui risque sa vie dans la rue avec le revenu poche (les « accessoires » - voyez le point suivant – estompant la différence brute) d'un fonctionnaire des Finances qui ne sort pas de son bureau à Steenokkerzeel, par exemple.

L'erreur méthodologique tient dans le fait que diviser simplement le montant des « accessoires » globalisé par le nombre de policiers (de la police locale) est imbécile pour cela et parce que cela ne tient aucun compte de ce qui suit !

D'une part, s'il est vrai que notre système pécuniaire est composé d'une soixantaine d'allocations et d'indemnités ... toutes ne sont pas cumulables ET tous les policiers n'y ont pas accès : vous n'aurez jamais un maître-chien (allocation fonctionnelle) bénéficiant d'une indemnité d'observateur aérien avec une indemnité « frais journalier d'enquête » ainsi qu'une allocation « trouvable et disponible ». Ce système – certes un peu compliqué pour qui le découvre – est conçu depuis quinze ans sur les réalités spécifiques du secteur ET avec des interdictions/impossibilités de cumul.

D'autre part, le gros morceau dans ce budget « accessoires » de 415 Millions € sont les trois éléments du travail irrégulier : allocation de nuit, de week-end, et d'heures supplémentaires ; **soit plus de 300 Millions €**. Mais ce dispositif spécifique existe dans tous les secteurs (privé ou public) où l'on travaille de manière irrégulière. Il s'agit donc d'une juste (quoiqu'on pourrait discuter des % qui sont inférieurs à bien d'autres secteurs) et légitime compensation : pendant que nos collègues risquent leur vie journallement, de nuit et le week-end, et loin de leur famille, Koenraad Degroote et ses amis dorment sur leurs deux oreilles.

L'erreur psychologique, c'est que cette sortie presse est une gifle au visage de tous les policiers : tout le monde l'a constaté, depuis bien avant



la mi-janvier 2015, les policiers sont sur le pont de la sécurité des citoyens ; et tout le monde le répète : les policiers travaillent à fond et avec un maximum d'efficacité. Ergoter avec des faux arguments, c'est effectivement leur cracher au visage.

C'est la deuxième attaque méchante de Koenraad Degroote (N-VA) à l'égard du secteur policier. La première date de quelques mois, alors qu'il critiquait la « gratuité » des soins de santé pour les policiers, oubliant que comme député, il était – ainsi que ses proches – couvert par une assurance hospitalisation proportionnellement bien plus onéreuse au Trésor public que la pseudo « gratuité » des soins du secteur policier, car il oubliait aussi de préciser la portée exacte et très limitée de cette « gratuité ». Rappelons aussi que certains bourgmestres, députés par ailleurs, ne siègent JAMAIS dans l'hémicycle ! Nous serions curieux de voir un policier payé pour un service « intervention » tout en restant chez lui auprès de sa famille. Enfin, il oublie de dire que les députés eux-mêmes bénéficient de +/- 2.000 €/mois d'une indemnité FORFAITAIRE pour frais divers.

L'hypothèse selon laquelle il agit sur commandite est légitime. Aussi, le SLFP Police avise ses mandants qu'il serait temps pour eux de comprendre - en cette période trouble où nous sommes la première ligne de défense des citoyens - que des sorties de ce genre sont du mépris pour les policiers. Si Koenraad Degroote et ses mandants connaissaient un tant soit peu l'atmosphère actuelle au sein du secteur policier, ils cesseraient immédiatement ces attaques pour régler les vrais problèmes : échelles barémiques (brut annuel) trop basses, manque de capacité ; manque de moyens.

Vincent Gilles
Président National
+32475304864

Vincent Houssin
Nationaal ondervoorzitter
+32485184952

Tableau comparatif des échelles barémiques (brut annuel)

	Niveau D	Niveau C	Niveau B	Niveau A
Policiers	14.253 -> 22.285	15.518 -> 26.921	17.352 -> 32.127	21.070 -> 43.951
Fonction pub. Féd.	13.268 -> 23.801	15.266 -> 28.159	16.804 -> 34.116	21.880 -> 44.360
Forces Armées	14.196 -> 19.800	16.050 -> 28.690	18.900 -> 34.275	22.000 -> 47.821
Pompiers	15.173 -> 25.381	20.750 -> 27.775	22.940 -> 39.627	30.120 -> 48.750

